L'histoire du vélo à Périgueux
d'hier à aujourd'hui

1/7 Les origines du cyclisme en France

L'histoire du cyclisme commence le 12 juillet 1817 lorsque le baron allemand Drais invente un engin de bois muni de deux roues et d'un coussin sur lequel le pratiquant s'assied en actionnant ses pieds au sol : il s'agit de la « **draisienne** », brevetée en 1818 sous le nom de « **vélocipède** » (**veloce : rapide - pede : pied**). Son succès est éphémère.

Le vélocipède ne retrouve les faveurs du public qu'en 1861 lorsque Pierre Michaux, serrurier français, imagine la « **pédivelle** », un système de pédalier. Des courses de vélocipèdes à pédales s'organisent, comme l'atteste le Paris-Rouen de 1869. Les roues sont en bois et cerclées de fer.

Dès 1872, le **Grand-bi**, vélo doté d'une grande roue avant et d'une plus petite à l'arrière, fait son apparition en Angleterre. La grande roue permet d'augmenter la distance parcourue et chaque coup de pédale accroit la vitesse. Cependant, la conduite du **Grand-bi** s'avère dangereuse en raison de la hauteur de la roue avant.

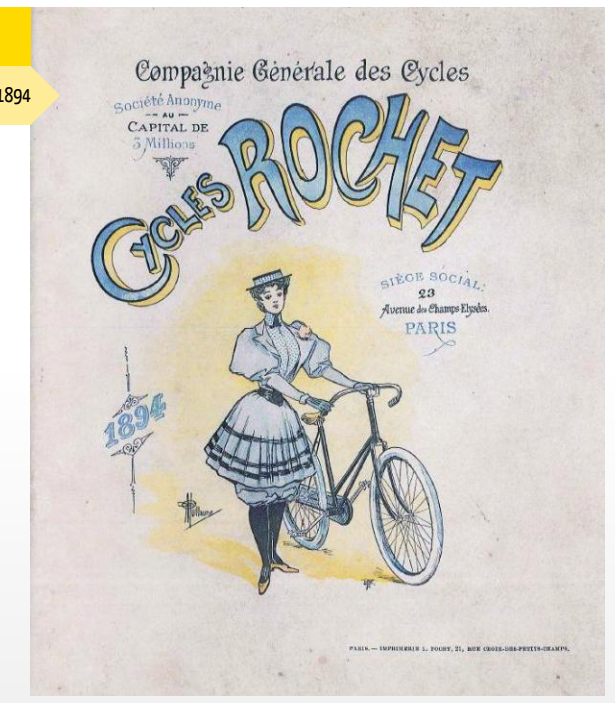
Un Grand-bi à la fin du 19e siècle

Départ du Championnat de fond du Périgord, 1893

Dans les années 1880, on réfléchit à un nouveau système mécanique permettant de conserver la vitesse tout en diminuant les efforts. L'invention de la chaîne mécanique par l'ingénieur suisse Hans Renold marque un tournant important.
L'Anglais Harry Lawson crée quelques prototypes de bicyclettes à chaîne.

En 1884, apparaît la « **Rover safety bicycle** », une bicyclette de sécurité inventée par l'Anglais Starley. Cette nouvelle formule, qui offre davantage de stabilité, finit par supplanter le **Grand-bi**.

La pratique du cyclisme s'institutionnalise avec la création de l'Union Vélocipédique de France, ancêtre de la Fédération Française de Cyclisme, fondée le 6 février 1881 au **Café le Marengo** à Paris.



Bulletin de la CGC, 1894

En 1888, l'Ecossais John Dunlop développe la roue avec pneumatique qui remplace la roue cerclée de fer. Le Français Édouard Michelin perfectionne la technique pour créer la chambre à air - brevetée en 1891- qui permet de changer le pneu rapidement.

L'apparition des routes goudronnées entraîne le développement du cyclisme. La bicyclette - désormais surnommée vélo - coûte moins chère, se démocratise et devient un produit industriel.

Le cyclisme est présent dès la première édition des Jeux Olympiques modernes de 1896. L'Union Cycliste Internationale (UCI) est aussi fondée en 1900 et le Tour de France, créé en 1903, connaît un succès grandissant. Le cyclisme devient un véritable phénomène sportif et sociétal.

Sources : collection privée Automobile Club du Périgord - HPA / Service Ville d'art et d'histoire - service Communication - Ville de Périgueux

ville de Périgueux
Capitale du Périgord

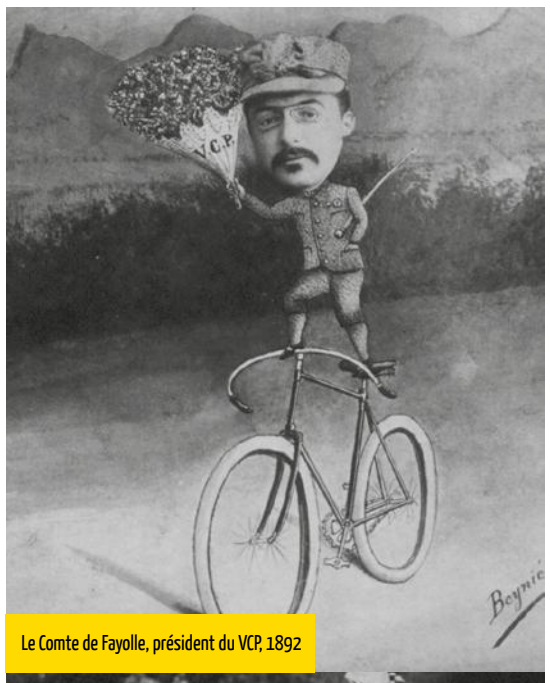
PÉRIGUEUX
arrivée de la 20e étape
26 juillet 2014

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

L'histoire du vélo à Périgueux
d'hier à aujourd'hui

2/7 Périgueux : naissance du Veloce Club Périgourdin (1886-1894)



Le Comte de Fayolle, président du VCP, 1892

La Comtesse de Fayolle, 1892

Le 23 juillet 1886, un dénommé Bertin et un groupe de cyclo-sportifs fondent le Véloce Club Périgourdin (VCP). Parmi les pionniers, on compte des Périgourdins de renom à l'image de Goursat dit Sem, le célèbre caricaturiste.

Le VCP s' installe dans un local modeste au n°3 de la rue Gambetta. Un écriteau indique : « **Au rez-de-chaussée, porte à droite en rentrant** ». Il crée un organe officiel : « **L' Echo Vélo** », illustré de dessins à la plume, de charges et de bons mots. Il se qualifie de « **journal indépendant, paraissant quelquefois** ». L'Echo se présente sur deux pages, avec un tirage à la polycopie.

En 1890, le VCP s' étiole, en proie à l'anarchie. Sa présidence est alors confiée au comte Félix de Fayolle qui, en quelques mois, en fait une société vivante qui va, route par route et pierre par pierre, découvrir le Périgord. C'est le temps des épreuves fameuses, des championnats et des fêtes populaires qui font de Périgueux un véritable centre d'attraction.

Le comte de Fayolle, casquette à visière de cuir portant l'insigne du « **Veloce Club** », son tacot orné de petits drapeaux jaunes destiné à donner le départ des courses, possède une autorité naturelle. Ses arbitrages ne sont jamais contestés. Il est qualifié de bienveillant et de compétent.

Les sorties sont à l'ordre du jour et s'inscrivent dans les balbutiements du tourisme de cette époque. Elles prennent comme direction les quatre points cardinaux autour de Périgueux.

- **Côté Est :** Trélissac-Antonne, 24 km pour débuter puis on pousse jusqu'à la Vallée de l'Auvézère.
- **Côté Ouest :** il s'agit des tours de Razac, de Saint-Astier avec le grand retour par Ribérac (100 km) réservés aux champions !
- **Le Nord et le Sud** sont moins couverts en raison des montées et après les bons repas, cela ne vaut rien pour les pneus ! Les vélocipédistes connaissent parfaitement les environs de la capitale du Périgord.

14 juillet 1894 : départ d'un rallye cycliste sur les boulevards, carrefour Gambetta

Le VCP sur les allées de Tourny, 1894

Sources : collection privée Automobile Club du Périgord - HPA / Service Ville d'art et d'histoire - service Communication - Ville de Périgueux

ville de Périgueux Capitale du Périgord

PÉRIGUEUX arrivée de la 20e étape 26 juillet 2014

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication

L'histoire du vélo à Périgueux
d'hier à aujourd'hui

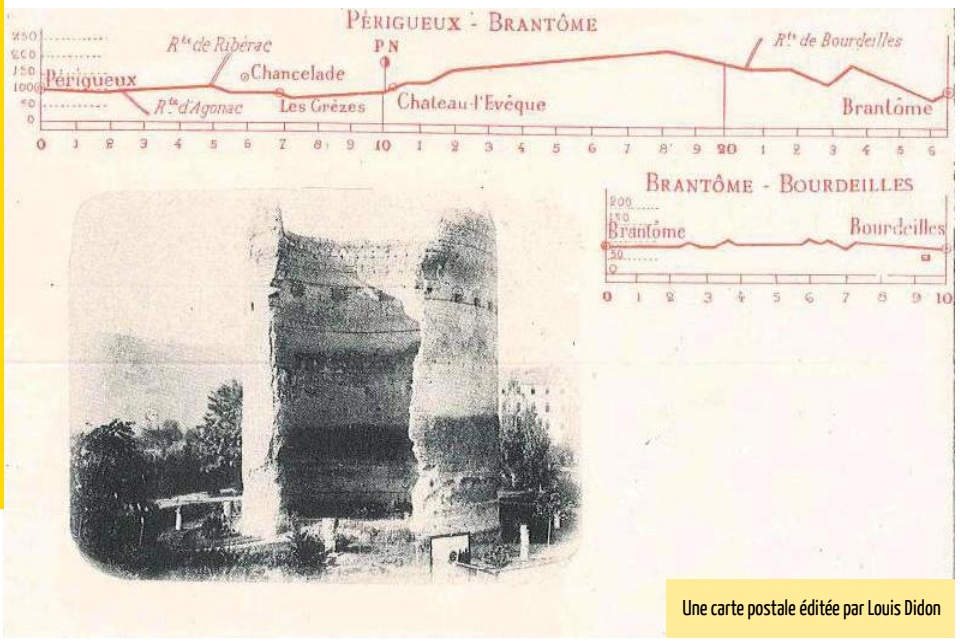
3/7 Du Veloce Club Périgourdin à l'Automobile Club de la Dordogne (1895-1907)

Vers 1895, le cyclisme est en grande vogue à Périgueux avec des championnats de région, sans oublier l'importante épreuve annuelle mise en place par le Veloce Club : « le Championnat de Fond » sur 100 km. Le parcours est invariablement le même : Périgueux-Montpon et retour avec l'arrivée près du pont de la Cité, face aux anciens établissements Carnaud (actuellement usine Crown).
Les épreuves de vitesse se déroulent sur les allées de Tourny. Elles permettent de rassembler le public autour de cette piste en terre battue ainsi que de préparer au cyclisme militaire.

Le Comité de l'Automobile Club de la Dordogne au Congrès de l'Automobile, le 3 juin 1900 à Périgueux :
- Bellusière (1)
- Comte de Fayolle, Président (2)
- Soymier (3)
- Louis Didon (4)
- Buffeteau (5)
- Lacoste (6)
- Lagrange (7)
- Dudoignon-Valade (8)
- Dussaux (9)
- Milet (10)
- Kintzel (11)

Au même moment, le moteur à explosion révolutionne le monde. L'automobile est née ! Le 15 août 1895, la revue bordelaise, le « Veloce-Sport », informe ses lecteurs de « l'admission des voitures automobiles » dans les courses officielles.

En 1898, le Veloce Club Périgourdin devient la Veloce Club Périgourdin-Automobile Club de la Dordogne (VCP-ACD). La même année, la première course automobile Périgueux-Bergerac-Le Bugue-Périgueux est organisée.



Une carte postale éditée par Louis Didon

A l'image du nombre de ses adhérents, l'activité du VCP – ACD se développe. Le siège social de la rue Gambetta, devenu trop étroit, est transporté à l'Hôtel du Commerce, 8, place du IV Septembre. Son propriétaire, Louis Didon, secrétaire général du club, zélé et actif durant 35 ans, lui donne une très large hospitalité. C'est un hôtel tout confort doté d'un majestueux escalier, de grandes salles, d'un **téléphone, le premier installé dans la ville ! Le « 033 » à Périgueux !**
Didon est un bel homme d'une activité trépidante : il est à la fois préhistorien, membre de la Société Historique et Archéologique et cuisinier expert. Mais sa première grande passion est l'automobile. Il édite un guide du touriste pour cyclistes et automobilistes ainsi que d'élégantes cartes postales.

Les 3 et 4 juin 1900, a lieu à Périgueux « le Congrès Automobile » organisé par les clubs de Périgueux et de Bordeaux.

« L'Echo Vélo » cesse de paraître en 1901. Il est remplacé, le 1er janvier 1903, par le premier numéro d'une revue de luxe sortie des presses de l'imprimerie périgourdine Ronteix.

Sources : collection privée Automobile Club du Périgord - HPA / Service Ville d'art et d'histoire - service Communication - Ville de Périgueux

ville de Périgueux Capitale du Périgord

PÉRIGUEUX arrivée de la 20e étape 26 juillet 2014

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication

L'histoire du vélo à Périgueux
d'hier à aujourd'hui

4/7 Petit-Breton, un champion à Périgueux (1908-1917)

Né en France le 18 octobre 1882, Lucien Mazan grandit en Argentine où son père tient un magasin d'horlogerie-bijouterie. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour les courses cyclistes. Il se lance dans la compétition sous le nom de Breton pour cacher son activité à son père qui la désapprouve, et remporte plusieurs prix.

De retour en France en 1902, il enchaîne les victoires chez les professionnels. Il prend alors le nom de Petit-Breton en raison de l'existence d'un homonyme. Deux fois vainqueur du Tour de France, en 1907 et 1908, il décide cependant d'abandonner le sport cycliste et de s'établir commerçant en Province. Il choisit de s'installer à Périgueux.

Son magasin de cycles, situé sur l'emplacement de la Poste actuelle, ouvre le 15 octobre 1908 près de l'Hôtel de Louis Didon. Petit-Breton vient de fêter ses 26 ans et se marie en novembre. Il décide de former une société pour relever le Veloce Club. **Le 17 mars 1911, le Cyclo Club Périgourdin prend naissance lors d'une réunion à la Taverne des Boulevards (banque CIC actuelle).** Le pasteur Camblong en prend la présidence et Petit-Breton en devient le parrain.

La présence du champion, la création d'un grand club cycliste et l'arrivée de Paul Mazan, frère de Lucien et champion de France amateur, provoquent une belle émulation. Dans tous les coins du département, les jeunes se mettent à faire du vélo pour gagner le jour de la fête votive le bouquet offert par la plus belle fille du village !

La Grande Guerre survient et le soldat de 2e classe, Lucien Mazan, alias Petit-Breton, matricule 3401, est mobilisé le 3 août 1914 comme « agent vélocipédique de l'Etat-Major » à l'Ecole militaire de Paris.Le vélo fait partie de la vie militaire et l'armée utilise ses compétences. Pendant l'invasion de la Marne, Petit-Breton devient chauffeur du sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Abel Ferry, le neveu de Jules Ferry. Il est ensuite affecté aux liaisons postales de la région parisienne. Sa famille a quitté Périgueux.

Le 20 décembre 1917 à Troyes, en face de sa voiture, une charrette à cheval lui barre la route. Petit-Breton meurt sous le coup de ce terrible choc. On apprendra que le charretier avait trop bu...

Petit-Breton, double vainqueur du Tour de France, icône sportive du début du 20e siècle

Le garage de Petit-Breton en 1908, à l'emplacement de l'actuelle Poste

Sources : collection privée Automobile Club du Périgord - HPA / Service Ville d'art et d'histoire - service Communication - Ville de Périgueux

L'histoire du vélo à Périgueux
d'hier à aujourd'hui

5/7 Le vélo entre deux guerres (1918-1945)

Petit-Breton, agent vélocipédique dans la Grande Guerre

Une plaque d'immatriculation pour vélo : en haut, le numéro de série, en bas, le code du département

Pendant la Grande Guerre, le vélo est beaucoup utilisé par les militaires dans l'infanterie, les renseignements, la transmission des informations ou pour les soins médicaux. Il permet un transport silencieux et flexible des soldats.

Le vélo est également le mode de locomotion, l'expression d'une liberté de mouvement, qui participe au développement de la culture du plein air et du paysage, prisé par la petite bourgeoisie urbaine.

Après 1920, le vélo est popularisé par les courses. Il devient, avec l'expansion de la ville et des quartiers mal drainés par les transports publics, le moyen de locomotion privilégié de la classe ouvrière - d'abord des hommes pour se rendre deux fois par jour du domicile au lieu de travail ou se déplacer rapidement dans un rayon moyen de cinq à six kilomètres.

Sortie des ateliers, rue d'Angoulême, vers 1930

En 1925, le Cyclo Club fusionne avec le COPO (Club Olympique Périgueux Ouest) dans l'intérêt du cyclisme local.

C' est en 1926 qu'est fondée la Pédale Faidherbe. Dans la période sombre de 1939 à 1945, la société perdure avec la complicité de membres non mobilisables. Prisonnier, puis évadé, Lucien Dumon reprend la direction du club en 1942. Il avait pris le maquis avec son fils aîné et des membres actifs du club. Onze hommes manqueront à l'appel à la Libération. En 1927, une piste est construite sur le stade du COPO, de grandes vedettes s'y déplacent.

En 1928, deux Périgourdins, Mouveroux et Laval, effectuent le Tour de France. Le vélodrome est rénové et inauguré par le ministre Georges Bonnet en même temps que la Poste due à l'architecte Cocula.

Dès 1931, il est interdit de transporter des enfants ou des personnes sur des bicyclettes s' ils sont portés à bras et placés devant le conducteur. Chaque passager doit avoir un siège distinct. Depuis 1933, toute bicyclette doit être munie d'un feu blanc à l'avant et d'un rouge à l'arrière pour se signaler dans l'obscurité. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en zone occupée, chaque vélo doit porter une plaque d'immatriculation en métal jaune, mais en raison de la pénurie, elle est remplacée par un laissez-passer.

Sources : collection privée Automobile Club du Périgord - HPA / Service Ville d'art et d'histoire - service Communication - Ville de Périgueux

ville de Périgueux Capitale du Périgord

PÉRIGUEUX arrivée de la 20e étape 26 juillet 2014

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication

L'histoire du vélo à Périgueux
d'hier à aujourd'hui

6/7 Le vélo populaire et son nouvel héros, Valentin Huot (1946-1960)

L'engouement du vélo bat son plein dans les quartiers et les villages. Au Gour-de-l'Arche, la « petite reine » connaît un tel succès que l'on envisage d'y construire un vélodrome, entre les rues Jean Bart, Raymond Raudier et de l'Isle. Il aurait eu une superficie de plus d'1 hectare 50. Ce projet des années 1920 reste à l'état de levées de terre, mais des courses de vélo réputées s'y déroulent toutefois.

Les concours de vélos fleuris organisés à l'occasion des fêtes des écoles ont aussi très fière allure.

Les courses de quartier avec remises de prix se développent au rythme des fêtes orchestrées par les comités des fêtes : Campniac-Vésone, Saint-Georges, les Quatre chemins, le Toulon... C'est le prix des fêtes de Saint-Georges qui constitue la plus longue histoire depuis 1946.

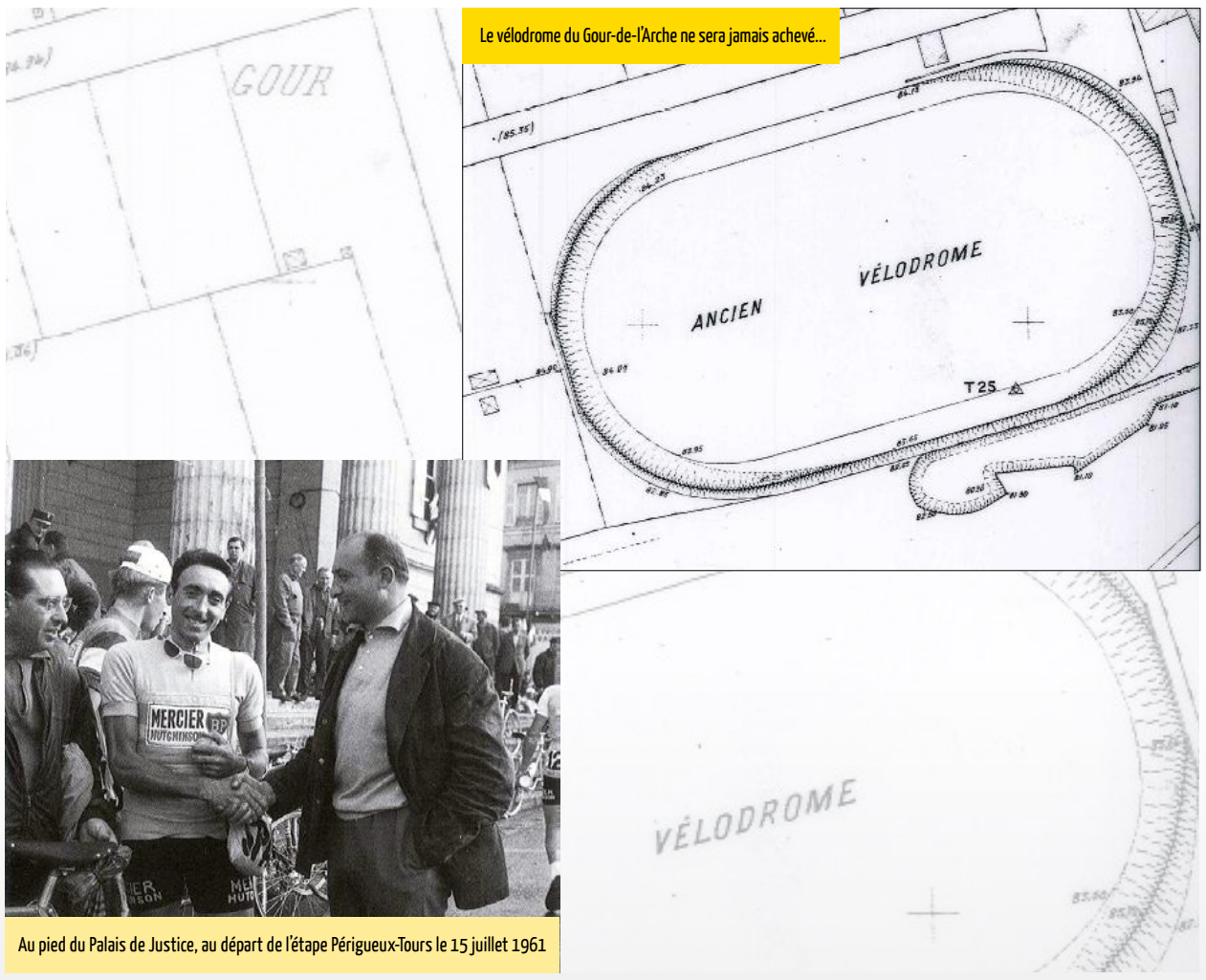
En 1949, la fête bat son plein à Cornille, un petit village à sept kilomètres au nord de Périgueux. Un jeune homme portant le nom de Valentin Huot remporte la victoire avec son vieux vélo face à des équipées de vraies bicyclettes de course et devient le coureur mythique du Périgord.

Valentin Huot est né le 1er mai 1929 à Pissot, commune de Creyssensac (Dordogne). Il aide d'ordinaire ses onze frères et sœurs dans les travaux de culture, de la fraise en particulier. A cette époque, il est employé au château de la « Forêt » à Cornille, en qualité de chauffeur !

De 1955 à 1960, Valentin Huot devient le meilleur ambassadeur des couleurs périgourdines. Champion de France sur route en 1957 et 1958, il remporte le Grand Prix du Midi Libre en 1960.

Les courses et les prix cyclistes se renforcent en lien avec la ville et les commerces. Les Cent tours des Boulevards apparaissent en 1968 et deviennent un rituel estival apprécié de tous.

Un concours de vélos fleuris à Périgueux ans les années 40



Le vélodrome du Gour-de-l'Arche ne sera jamais achevé...

Au pied du Palais de Justice, au départ de l'étape Périgueux-Tours le 15 juillet 1961

Sources : collection privée Automobile Club du Périgord - HPA ; fonds DIAZ ADD24 / Service Ville d'art et d'histoire - service Communication - Ville de Périgueux

ville de Périgueux Capitale du Périgord

PÉRIGUEUX arrivée de la 20e étape 26 juillet 2014

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication

L'histoire du vélo à Périgueux
d'hier à aujourd'hui

7/7 Périgueux et le Tour de France : une histoire de contre-la-montre (1961-1994)

1961 Périgueux ville étape pour la première fois de son histoire

En 1961, le jour de la Fête Nationale, la 19e étape du 48e Tour de France relie Bergerac à Périgueux. Il s'agit d'un contre-la-montre individuel d'une longueur de 74,5 kilomètres que le spécialiste de la discipline, Jacques Anquetil, survole sous une pluie battante.

Le lendemain, samedi 15 juillet, les coureurs s'élancent de Périgueux pour relier Tours. Longue de 309,5 km, cette 20e et avant-dernière étape voit la victoire du Français André Darrigade, qui en profite pour s'emparer du maillot vert à la veille de l'arrivée à Paris.

Pour la petite histoire, c'était la première fois que la ville de Périgueux était désignée ville étape sur le parcours de la prestigieuse Grande Boucle. Ce 48e Tour de France a été gagné haut la main par Jacques Anquetil. Pour l'anecdote, il avait revêtu le Maillot Jaune au soir de la 1re étape pour ne plus jamais le quitter.

Tour d'honneur de Gainche sur les allées de Tourny

Préparation et concentration avant le départ du CLM en 1994

Traversée de Périgueux en 2007, ici au rond-point Yves-Guéna

1994 Périgueux ville départ pour Bergerac

En 1994, le 81e Tour de France emprunte les routes de la Dordogne pendant trois jours. Dimanche 10 juillet, les coureurs arrivent à Trélissac en provenance de Poitiers.

Cette 8e étape, longue de 218,5 kilomètres, est remportée par le Danois Bo Hamburger. Le maillot jaune est alors sur les épaules du Belge Johan Museeuw. Le lendemain, lundi 11 juillet, Périgueux est ville départ de la 9e étape. Il s'agit à nouveau d'un contre-la-montre individuel. Long de 64 kilomètres, il conduit les coureurs à Bergerac.
Ce chrono est remporté par Miguel Indurain, grand favori de cette édition 1994 et spécialiste, lui aussi, de l'exercice. Pour beaucoup, le résultat final de ce 81e Tour s'est joué sur la route de cette 9e étape périgourdine tant l'Espagnol a été dominateur avec une moyenne de 50,5 km/h. C'est à ce moment là en effet qu'il endosse le maillot jaune qu'il portera jusqu'à Paris.

Mardi 12 juillet, la Grande Boucle quitte la Dordogne. Au départ de Bergerac, les « Forçats de la route » sont invités à rejoindre Cahors pour une 10e étape longue de 160,5 kilomètres. On retiendra de cette journée la belle échappée et la victoire du champion de France en titre, Jacky Durand.

2007 Un petit Tour et puis s'en va

En 2007, le peloton de la 94e édition fait une excursion en Dordogne. Sur la trajectoire de la 18e étape, qui relie Cahors à Angoulême, il a simplement traversé notre ville, empruntant les allées Tourny et le rond-point Yves-Guéna.

Sources : fonds DIAZ ADD24, photo J-C Sounalet archives Sud-Ouest / Service Ville d'art et d'histoire - service Communication - Ville de Périgueux

ville de Périgueux Capitale du Périgord

PÉRIGUEUX arrivée de la 20e étape 26 juillet 2014

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication